

Football/Chan 2016/Après l'élimination du Gabon au premier tour

On n'a que ce qu'on mérite



Photo : James Angelo LOUNDOU

Les images sont parlantes. Les Ivoiriens qui dansent après leur victoire (4-1) face au Gabonais...



Photo : James Angelo LOUNDOU

...qui sortent du stade de Huye têtes basses.

James Angelo LOUNDOU
Kigali/Rwanda

ON aimerait que Stéphane Bounguendza, le sélectionneur du Gabon, fasse son mea culpa devant ceux, très nombreux, qui n'ont pas eu tort d'avoir raison trop tôt, après la publication de la liste des 23 joueurs retenus pour prendre part à la quatrième édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) au Rwanda. Le parcours catastrophique et l'image laissée par les Panthères A', après leur élimination, dimanche dernier, conforte les doutes légitimes émis avant le rendez-vous continental, où l'ambition minimale annoncée, était les quarts de finale. Comme en Afrique du Sud, lors de l'édition de 2014. Mais c'était oublier que la différence entre le groupe, qui avait man-

qué de peu l'accession dans le dernier carré (NDLR : Le Gabon avait été éliminé aux tirs au but par la Libye, futur champion), et celui amené au "pays des mille collines", est énorme. Tant en compétitivité, qu'en vécu international. Tenez, il y a deux ans, les éléments de base avaient pour noms, Yves Stéphane Bitseki Moto, Edmond Mouélé, Aaron Christopher Billy Appindangoye Ondele, Erwin Blynn Nguema Obame, Franck Steven Lyck Engonga Obame, Samson Mbingui, Alain Litt Djisikagié Mpaga, Bonaventure Sokamby Taty, Romuald Ntsitsigui Ewouta ou encore Daniel Cousin. Cette année, en dehors de Bitseki, Mouélé, Cyrille Saint-Etienne Avebe Engozo'o, Tchen Djesnot Kabi, Cédric Ondo Biyoghe et Ntsitsigui, présents lors de la précédente levée du Chan,

mais aussi Rodrigue Moundounga et Georges Ambourouet, deux anciens titulaires des flancs défensifs des Panthères, les joueurs à compter une véritable expérience continentale récente se comptaient sur les doigts d'une main. Et quand on ajoute le manque de temps de jeu en club, du fait de leur statut de remplaçants, de certains sélectionnés (Abdou Atchabao, Yann José Gnassa Mangonda, Mario Bernard Mandrault, Avebe Engozo'o, Aaron Salem Boupendza) ou encore les joueurs amenés blessés au Rwanda (Pongui Kombo et Mouele), le résultat final ne doit guère surprendre. Le Gabon sort donc par la petite porte et Bounguendza doit assumer jusqu'au bout des choix qui ont pour la plupart montré leurs limites dans un groupe A où, une place en quarts de

finale était largement à la portée d'une équipe efficace dans les deux surfaces de réparation et créatrice au cœur du jeu. Avec l'arrière-garde la plus poreuse (six buts concédés) et la division offensive la moins prolifique (deux buts marqués, par le jeune attaquant Boupendza et le défenseur Franck Perrin Obambou) de sa poule, Bitseki Moto et ses équipiers ont été des ambassadeurs indignes du football gabonais. Ce football gabonais qui souffre de ses carences dans la formation des jeunes et des entraîneurs, du niveau douteux des joueurs recrutés à l'étranger, des naturalisations au rabais, de la faiblesse de ses clubs sur la scène africaine ou encore de l'influence néfaste de certains dirigeants de clubs et des organes tutélaires sur les sélections.

Et comme si cela ne suffisait pas, voilà que des "élus" de Stéphane Bounguendza, non satisfaits de leurs piètres performances sur le terrain, en remettent un couche en dehors. Et laquelle ! Au soir de leur lourde défaite contre la Côte d'Ivoire validant leur fin de parcours, des joueurs (NDLR : Serge Mombo, l'intendant de l'équipe nationale qui a présenté la situation au président de la Fégafoot, avec pour témoin oculaire le DTN, avance les noms de Mouélé, Allen Dorian Nono, Abdou Atchabao, Wils Vladimir Aworet Ogoula) seraient sortis tard et rentrés le lendemain complètement ivres et l'un d'eux (Atchabao) en galante compagnie, au centre d'accueil religieux de Huye (Boutare). Aux dires de l'intendant, les "déserteurs" tiendront ensuite des propos malveillants

vis-à-vis du staff technique. Le tout sous les yeux éberlués de la responsable de l'établissement et ses joueurs des équipes du Cameroun, de la RD Congo et de la Côte d'Ivoire logés dans la même structure. Une sortie dont se serait bien passé un groupe où, si l'on s'en tient aux déclarations sous anonymat de certains joueurs, des forces centrifuges étaient bien présentes par rapport aux objectifs à atteindre. Faisant oublier les efforts et le patriotisme affichés par les rares qui peuvent sortir tête haute d'un Chan 2016, pour lequel l'écriture de la chronique d'une débâcle annoncée avait commencé sur le sol gabonais. Comme quoi, on n'a que ce qu'on mérite. Stéphane Bounguendza et les instances sportives nationales ne l'ignorent nullement.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Cédric Ondo Biyoghe aura été l'une des rares satisfactions de ce tournoi.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Allen Nono (blanc), qui partait au Chan avec le statut de meilleur buteur du championnat n'a été que l'ombre de lui-même.